

## Le plus beau don du ciel (Zacharie)

### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine:** Za 8; 9.9; 12.1-10; 13.7-9,14; Mt 21.9; Jn 19.37.

**Verset à mémoriser:** « *Le SEIGNEUR leur Dieu les sauvera- en ce jour-là - eux, les brebis de son peuple, semblables à des pierres précieuses ils étincelleront sur sa terre.* » (Za 9.16; TOB)

**Pensée centrale:** *Le livre de Zacharie contient de merveilleuses prophéties messianiques annonçant Jésus et affirmant notre foi en lui.*

Au cœur du message biblique se trouve la plus belle des histoires, celle de Dieu créateur qui, en la personne de son Fils, a quitté les gloires célestes pour sauver l'humanité du péché et de la mort. Il y a, dans la seconde moitié du livre de Zacharie, plusieurs prophéties messianiques - promesses prophétiques de l'Ancien Testament sur Jésus, celui qui a accompli tout cela pour nous.

Ces promesses particulières ont d'abord été faites au peuple de Dieu vivant à l'époque dangereuse de Zacharie, pour garder son attention fixée sur la rédemption promise. Si le contexte originel de ces prophéties ne doit pas être ignoré, il ne faut pas non plus en rester à leur réalisation passée. Nous examinerons plutôt la façon dont elles se sont accomplies en Jésus: accomplissement d'ordre universel et non local, parce qu'elles ont eu un impact sur la destinée finale du monde et pas seulement sur Juda et l'ancien Israël.

\* *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 22 juin.*

DIMANCHE 16 juin

## « Le vêtement d'un Juif »

À partir du chapitre 8, le livre de Zacharie prend un tournant radical. Plusieurs messages envoyés par le Seigneur annoncent l'avenir du monde et le rôle qu'y jouera le peuple de Dieu. Certains des passages de ces chapitres ne sont pas faciles à comprendre, mais l'avenir sera, en fin de compte, nettement positif.

**Lisez Za 8. Quels principes retenir de ce chapitre, pour nous, adventistes du septième jour, à propos de l'appel que Dieu nous a adressé?**

Dieu destinait Jérusalem à devenir à nouveau un lieu sûr où les personnes âgées pourraient s'asseoir « sur les places » où de « nombreux garçons et filles joueraient » (Za 8.4, 5). Pour les habitants d'une ville gouvernée par des conquérants, la promesse de places où jeunes et vieux seraient en sécurité ressemblait à un rêve.

Au lieu de rester pour toujours une petite nation soumise, le peuple de Dieu devait devenir semblable à un aimant attirant les nations, qui se mettraient à adorer le Seigneur, Roi « de toute la terre » (Za 14.9). L'expression « de toutes les langues » dans Za 8.23 indique que la prophétie évoquait un mouvement universel.

Comme à Ésaïe (Es 2) et à son contemporain Michée (Mi 4), Dieu a montré à Zacharie qu'un jour viendrait où une multitude de gens issus de nombreuses villes et nations viendraient à Jérusalem pour prier et chercher le Seigneur. La présence de Dieu à Sion serait universellement reconnue, tout comme ses bénédictions, par ceux qui l'adoreraient.

Les récits évangéliques montrent que ces promesses messianiques ont commencé à se réaliser lors du ministère de Jésus-Christ. A une certaine occasion, par exemple, a déclaré que lorsqu'il serait « élevé de la terre », il attirerait « tous les hommes » à lui (Jn 12.32).

L'Église du Christ, aussi appelée « l'Israël de Dieu » (Ga 6:16) est privilégiée de pouvoir, à notre époque, prendre part à cette mission. Il nous incombe d'apporter la lumière du salut jusqu'aux extrémités de la terre; De cette façon, le peuple de Dieu deviendra une grande bénédiction pour le monde.

**Lisez Za 8.16, 17. À une époque où notre Église aspire à un réveil et à une réforme, comment éviter ce que Dieu déteste?**

LUNDI 17 juin

## Le Roi de paix

**Lisez** Za 9.9. **Comment, dans le Nouveau Testament, ce texte est-il appliqué à Jésus? Voir** Mt 21.9; Mc 11.9, 10; Lc 19.38; Jn 12.13-15.

Le futur souverain est entré triomphalement à Jérusalem monté sur un âne. Dans la Bible, réjouissances et cris de joie sont plus particulièrement associés au fait de célébrer Dieu en tant que roi (Ps 47; 96; 98). Ce souverain rempli de douceur apportera justice, salut et paix durable. Aussi, son règne s'étendra jusqu'aux extrémités de la terre.

Quand Jésus est entré triomphalement dans Jérusalem sur un âne quelques jours avant sa mort, un grand nombre de gens ont acclamé sa venue. Certains se réjouissaient, espérant qu'il reverserait la puissance romaine pour instaurer le royaume de Dieu à Jérusalem. Mais au lieu de devenir le roi d'Israël, Jésus est mort sur la croix, puis il est ressuscité en sortant du tombeau. Il est certain qu'il a déçu un grand nombre de fidèles, ceux qui attendaient plutôt un dirigeant militaire. Ils ne se doutaient guère que leurs attentes n'étaient rien en comparaison de ce que sa mort leur offrirait.

*« Par cette entrée royale, le Christ se conformait à une ancienne coutume hébraïque. La monture était semblable à celle des rois d'Israël; c'était celle que la prophétie avait désignée comme devant servir au Messie venant dans son royaume. Dès que Jésus se fut assis sur l'ânon, un immense cri de triomphe déchira les airs. La multitude l'acclamait comme Messie et comme Roi. Jésus accepta, cette fois-ci, les hommages qu'il n'avait jamais tolérés auparavant et les disciples en conclurent que leurs joyeuses espérances allaient se réaliser, et qu'ils allaient le voir monter sur le trône. La foule était convaincue que l'heure de l'émancipation allait sonner. » - Ellen WHITE, Jésus-Christ, «Ton roi vient» p. 565.*

**On a écrit beaucoup de choses concernant le fait que lorsque tout allait bien, Jésus soulevait l'enthousiasme des foules; quand ce n'était pas le cas, de nombreuses personnes au sein même de ces foules se détournaient de lui (certains, même, s'opposaient à lui). Que nous apprend ce type d'incident sur le danger que représentent de fausses attentes? Vous vous réclamez d'une promesse de guérison, par exemple, ou d'une victoire sur un péché, mais vous ne voyez rien venir. Comment développer une foi sans défaillance, même lorsque les choses ne se passent pas comme on l'attendait, ou dans le sens où l'on avait prié?**

MARDI 18 juin

## « Celui qu'ils ont transpercé »

Les chapitres 12 à 14 de Zacharie révèlent plusieurs événements qui auraient pu se produire si Israël était resté fidèle à Dieu. Premièrement, le Seigneur aurait remporté une victoire totale sur les puissances du mal et sur les nations hostiles qui s'opposaient à son plan de salut (Za 12.1-9). Si Jérusalem avait été l'instrument de Dieu en vue de ce triomphe, la victoire elle-même aurait été le fait de l'intervention divine. A la fin, l'ennemi aurait été totalement défait et détruit.

Za 12.10 marque une transition entre la délivrance physique qui aurait eu lieu si Israël était resté loyal à Dieu et la délivrance spirituelle du peuple fidèle. A la suite de cette délivrance, le peuple se tournerait vers Dieu. L'Esprit divin « *de grâce et de supplication* » se répandrait sur les dirigeants du peuple. Cette œuvre de conviction de la part de l'Esprit aurait pour résultat une repentance et un réveil spirituel à grande échelle, ce que notre Eglise elle-même recherche.

Tandis que Dieu répandrait son Esprit, son peuple se tournerait vers celui qu'il a « transpercé » et il se lamenterait à son sujet comme on se lamente sur la mort d'un fils unique. Le terme hébreu ancien pour « transpercé » évoque toujours la violence physique, violence provoquant généralement la mort (Nb 25.8; 1 S 31.4). Le chagrin du peuple serait d'autant plus poignant qu'il réaliserait que ses propres péchés avaient causé la mort de Jésus-Christ.

**Lisez** Za 12.10. **Comment l'apôtre Jean a-t-il fait le lien entre ce passage et la crucifixion et le retour du Christ? Voir** Jn 19.37; Ap 1.7.

Il est intéressant de noter qu'une interprétation juive traditionnelle affirme que ce verset parle de l'expérience du Messie, ce qui est juste: il évoque Jésus et sa mort sur la croix. Cf. Es 53.

**« Les scènes du calvaire sont de nature à nous inciter à l'émotion la plus profonde et à provoquer l'enthousiasme. Que le Christ, si parfait et si plein d'innocence, ait pu souffrir une telle mort en portant le poids du péché du monde, cela dépasse l'imagination. »** - Ellen WHITE, *Témoignage pour l'Eglise*, « Les souffrances du Christ », vol. 1 p. 262.

**Comment pouvez-vous mieux comprendre la signification de la mort du Christ pour vous et ce qu'elle apporte?**

MERCREDI 19 juin

## Le bon berger

Pendant des siècles, lecteurs juifs et chrétiens voyaient dans le livre de Zacharie de nombreuses références au Messie et aux temps messianiques. Evidemment, les chrétiens ont compris que ces passages s'appliquaient à la vie et au ministère de Jésus-Christ: le roi triomphant et pourtant pacifique (Za 9.9), « *celui qu'ils ont transpercé* » (Za 12.10), le berger qui a été frappé (Za 13.7).

Dans Za 13.7-9, on montre au prophète une scène dans laquelle l'épée du jugement de Dieu se lève contre le bon berger. Précédemment, le prophète avait vu une épée se lever contre un « faux berger » (Za 11.17). Mais ici, dans ce passage, le bon Berger est frappé et le troupeau se disperse. En conséquence de sa mort, le peuple de Dieu est éprouvé, testé, et certains en meurent; cependant, tous les fidèles sont purifiés.

**Lisez Mt 26.31; Mc 14.27. Comment Jésus a-t-il appliqué cette prophétie à ce qui allait se passer ce soir-là? Plus capital encore, que nous enseigne cet incident - la fuite des disciples face à l'adversité (voir Mt 26:56; Mc 14.50) - sur la fidélité de Dieu par rapport à l'infidélité humaine?**

Dans de nombreux passages bibliques; du livre de la Genèse (Gn 48.15) à l'Apocalypse (Ap 7.17); Dieu est comparé à un berger. Par l'intermédiaire d'Ézéchiël, Dieu a réprimandé tes bergers irresponsables de son peuple et promis de rechercher tes brebis perdues et d'en prendre soin. Appliquant ces mots à lui-même, Jésus a déclaré qu'il était le bon berger, qui offre sa vie pour son troupeau (Jn 10.11).

**Songez à toutes les fois où vous vous êtes montrés infidèles au Seigneur. Malgré tout, comment vous témoigne-t-il sa miséricorde et sa grâce? Quelle devrait être votre réponse à celle-ci?**

JEUDI 20 juin

## « Roi de toute la terre »

### **Lisez Za 14. Comment comprendre ce qui est dit ici?**

Dans le dernier chapitre de son livre, Zacharie décrit le jour où toutes les nations non repentantes se rassembleront contre Jérusalem. Au dernier moment, le Seigneur interviendra en délivrant son peuple et en instaurant son royaume éternel sur terre. Quand tous ceux qui s'opposent à lui seront détruits, toutes les nations adoreront le seul vrai Dieu. Le Seigneur régnera sur toute la terre. Ce sera notre seul Seigneur et son nom sera exalté au-dessus de tout nom. Le grand « JE SUIS » exprimera tout ce que Dieu est et sera à jamais. Toutes ces choses seraient arrivées si Israël était resté fidèle, mais elles se réaliseront néanmoins, à plus grande échelle, au moment de la rédemption finale du peuple De Dieu sur terre.

Quand Zacharie annonçait la venue du Messie, il ne séparait pas sa première venue de sa seconde. Comme c'est le cas pour les autres prophètes, il envisageait le royaume du Messie comme seul avenir glorieux. Ce n'est qu'à la lumière de la première venue du Christ qu'on a pu faire la distinction entre les deux venues. Ainsi, nous pouvons ressentir de la gratitude pour tout ce que Jésus a accompli pour notre salut au calvaire. Nous pouvons donc attendre dans la joie le royaume éternel de Dieu. Voir Dn 7.14.

Tandis que s'achève ce livre prophétique, Jérusalem est décrite dans sa gloire; exaltée, remplie de monde; et la sécurité règne dans cette ville. Les hommes sauvés, issus de toutes les nations, participeront au culte du roi éternel. La ville de Jérusalem tout entière sera remplie de la sainteté qui régnait dans le temple.

Lorsqu'on étudie ces glorieuses promesses avec l'ensemble des enseignements bibliques, on en conclut que la réalisation totale de ces prophéties se produira dans la Nouvelle Jérusalem, où le peuple de Dieu, venu de partout, se rassemblera et l'adorera éternellement. Tout cela se produira après le retour de Jésus. Les louanges perpétuelles du peuple de Dieu auront pour thème son salut, sa bonté et sa puissance, tout comme le concluait le célèbre cantique de Moïse: « *Le SEIGNEUR est roi pour toujours, à jamais* » (Ex 15.18). Les prophètes et le peuple fidèle d'autrefois attendaient avec impatience cet extraordinaire événement final.

**Pensez à la rédemption qui nous est promise - de nouveaux ciels et une nouvelle terre ou il n'existera ni péché, ni mort, ni souffrance, ni perte. Quelles sont les raisons de votre espérance? Comment garder les yeux fixés sur celle-ci, notamment en période de crise, d'angoisse ou de souffrance?**

VENDREDI 21 juin

**Pour aller plus loin:** « *Dans les jours les plus sombres de son conflit avec le mal, l'Église connaissait le plan éternel du Très-Haut. Elle pouvait prévoir au sein des tribulations de ce monde les triomphes futurs, alors que, la lutte terminée, les rachetés prendront possession de la terre promise. Les visions de la gloire à venir, peintes par la main divine, devraient être chères à son Église aujourd'hui, alors que s'achève rapidement la tragédie des siècles et que les bénédictions d'en haut sont sur le point d'être pleinement réalisées [...]* »

Les rachetés ne connaîtront d'autre loi que celle du ciel, ils formeront une famille heureuse et unie; ils seront revêtus de vêtements de louange et d'actions de grâces. Alors retentiront les saintes mélodies des étoiles du matin. Tous les fils de Dieu feront éclater leurs accents joyeux, et Dieu et le Christ proclameront ensemble: "il n'y aura plus de péché, et la mort aura disparu pour toujours."» - Ellen WHITE, Prophètes et rois, « Visions de la gloire future », p. 547,555.

## **À méditer**

- **Quels que soient les efforts des êtres humains pour rendre le monde meilleur, celui-ci continue d'empirer. D'après la bible, ce n'est que lorsque le Christ reviendra et restaurera ce monde qu'il redeviendra ce paradis auquel nous aspirons depuis si longtemps. Sachant cela, pourquoi sommes-nous néanmoins appelés à apporter autant de réconfort, de guérison et de consolation que possible?**
- **La leçon du jeudi soulignait - fait notable - que de nombreuses prophéties de l'ancien Testament sur le retour de Jésus évoquent celui-ci d'une manière évoquant un seul événement et non deux. Quelle indication avons-nous sur le lien étroit existant entre la première et la seconde venue du Christ en ce qui concerne le plan du salut? Pourquoi est-il ainsi? Pourquoi sans la première venue il ne pouvait y avoir une seconde venue et pourquoi - sans la seconde venue - la première n'aurait eu aucun sens?**
- **Que pouvons-nous apprendre à partir de l'étude de Zacharie pour nous aider, individuellement et en tant qu'Église, à nous préparer à l'effusion du Saint-Esprit, si indispensable au réveil et à la réforme que nous cherchons à susciter en notre sein et dont nous avons tant besoin?**